

Allen Ruppersberg retrace l'histoire du rock'n'roll au Wiels

Trân Thi-Tiên

06/06/2014 à 17:21 - Mis à jour le 07/06/2014 à 10:08

Source: Focus Vif

Exposée au Wiels jusqu'au 17 août, l'installation de l'artiste Allen Ruppersberg retrace l'histoire de la musique vernaculaire américaine. Un exercice de mémoire qui rappelle que le passé doit toujours être envisagé en regard du présent. Because we have No Time Left to Start Again.



Exposition: Allen Ruppersberg, "No Time Left to Start Again. The B and D of R'n'R", WIELS, 2014 © DR

C'est au Wiels qu'Allen Ruppersberg, issu de la première génération des artistes américains conceptuels de la fin des années 60, expose une de ses pièces les plus récentes, *No Time Left to Start Again. The B and D of R'n'R*. Aussi complexe que monumentale, l'oeuvre figure sans doute parmi les plus représentatives de son travail nourri par la Beat Generation et s'inscrivant dans une démarche critique des médias et de la société de consommation. Collectionneur à ses heures perdues, l'artiste américain n'a cessé d'accumuler au cours de ses pérégrinations dans les brocantes ou magasins de seconde main, et même sur internet, des objets divers et variés témoignant de la culture populaire américaine. Une collection prolifique d'archives qui constitue une source inépuisable pour la production de ses oeuvres.

The B and D of R'n'R (pour "*The Birth and Death of Rock'n'Roll*") retrace l'histoire de la musique vernaculaire américaine, du blues au rock, en passant par le folk et le gospel. L'installation se présente comme plusieurs arrangements muraux et des boîtes en carton posées à même le sol,

comprenant des photocopies d'archives personnelles de Ruppertsberg: photos amateurs, notices nécrologiques de musiciens et vieilles pochettes de vinyles. Ces images sont plastifiées, perforées, puis accrochées sur des panneaux à outillages qu'il a sérigraphiés de différents motifs. Le choix des documents ainsi que leur disposition sur les panneaux ne sont jamais systématiques d'une exposition à l'autre. Cette démarche témoigne de la volonté de l'artiste de ne pas confiner la narration dans une histoire immuable et figée dans le passé. Chaque installation de l'oeuvre est dès lors unique et devient le lieu de son propre renouvellement.



Exposition: Allen Ruppertsberg, "No Time Left to Start Again. The B and D of R'n'R", Wiels, 2014 © DR

Envisager deux histoires

L'accrochage des documents, suspendus à même le panneau, sans cadre ni ornement -quoique plastifiés-, rappelle curieusement les chambres d'adolescents, tapissées de souvenirs intimes et d'images d'idoles. Cette impression se renforce dès lors que l'on s'installe dans les canapés moelleux mis à disposition par le musée, bercé par une bande-son qui accompagne l'installation et dont les chansons proviennent de la collection de vinyles de l'artiste. Une manière différente de découvrir l'exposition dans laquelle on pourrait passer des heures, comme chez soi.

Mais à ne pas s'y méprendre, *No Time Left to Start Again* relate moins l'histoire personnelle de l'artiste que celle de toute une époque -bien que ce dernier ait admis avoir accroché çà et là des photos personnelles issues de son enfance. Au-delà du caractère intimiste que pourrait évoquer la scénographie, c'est l'histoire de la culture populaire américaine que l'artiste commémore, la dimension funeste en moins. En effet, le concept de mémoire, cher à l'artiste, s'apparente moins à l'idée de mort qu'à celle d'une reconstruction. Les archives doivent pouvoir dépasser leur nature commémorative intrinsèque et permettre un renouvellement de leurs histoires dans le présent. Ainsi, *The B and D of R'n'R* n'enterre pas définitivement la musique vernaculaire américaine (because we have *No Time Left to Start Again*), mais lui rend hommage en la réactivant dans nos mémoires.

Petite anecdote: le titre "*No Time Left to Start Again*" est issu des paroles d'une chanson mythique du patrimoine musical américain, véritable hymne de 8 minutes et demie à l'histoire du rock'n'roll. Devinez laquelle... Un indice? Cette chanson a été reprise par Madonna, dans un clip vidéo controversé avec des images de guerre en fond...